There's a cup with his name on it

by SquareCup

Category: Teen Wolf
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Derek H., Stiles
Pairings: Derek H./Stiles
Status: Completed
Published: 2016-04-15 19:43:07
Updated: 2016-04-15 19:43:07
Packaged: 2016-04-27 17:29:03
Rating: T
Chapters: 1
Words: 6,449
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: La vue devant lui est Ã couper le souffle. Des yeux couleur whisky grands ouverts cherchant quelque chose au-dessus de sa tÃªte, des lÃ¨vres roses lÃ©gÃ¨rement entrouvertes, sa langue les mouille alors qu'il considÃ¨re son choix, des cheveux bruns en dÃ©sordre qui partent dans tous les sens, des grains de beautÃ© qui parsÃ¨ment sa peau pÃ¢le, Derek ne peut attendre de savoir son nom.
TRAD

There's a cup with his name on it

Bonjour, me revoici avec un petit OS sur les marques d'Ã¢mes :D J'espere que vous l'aimerez ! :) Merci encore pour toutes les reviews, les favoris, les follows, je ne pourrais jamais assez vous remercier :) xx

Auteur : hellodickspeight

Traducteur : SquareCup

RÃ©sumÃ© : La vue devant lui est Ã couper le souffle. Des yeux couleur whisky grands ouverts cherchant quelque chose au-dessus de sa tÃªte, des lÃ¨vres roses lÃ©gÃ¨rement entrouvertes, sa langue les mouille alors qu'il considÃ¨re son choix, des cheveux bruns en dÃ©sordre qui partent dans tous les sens, et des grains de beautÃ© qui parsÃ¨ment sa peau pÃ¢le, Derek ne peut pas attendre pour lui demander son nom.

Et hop, je file continuer la traduction de Cornerstone ;)

* * *

><p>La vue devant lui est Ã couper le souffle. Des yeux couleur whisky grands ouverts cherchant quelque chose au-dessus de sa tÃªte, des lÃ¨vres roses lÃ©gÃ¨rement entrouvertes, sa langue les mouille

alors qu'il considÃ¨re son choix, des cheveux bruns en dÃ©sordre qui partent dans tous les sens, et des grains de beautÃ© qui parsÃ¨ment sa peau pÃ¢le, Derek ne peut pas attendre pour lui demander <em>son nom<em>.

Â« Il y a vraiment beaucoup de choix, Â» dit le gars devant lui, ses yeux parcourant le tableau derriÃ¨re Derek. Un sourire se pose sur ses lÃ¨vres, dorÃ©navant, et Derek sent qu'il va suffoquer.

Â« Ouais, Â» dit-il bÃªtement aprÃ¨s une minute ou deux, lorsqu'il se souvient enfin comment rÃ©pondre.

Â« Vous avez une suggestion ? Â»

Derek a des suggestions. Elles ne sont pas Ã propos du cafÃ©, par contre.

Â« Je ne sais pas ce que vous aimez, Â» rÃ©pondit-il aimablement.

Â« Je suis un gars plutÃ´t ouvert Ã tout, Â» le garÃ§on sourit et Derek a sÃ»rement imaginÃ© le ton dragueur qu'il a employÃ©.

Il faut se l'avouer, il prend ses dÃ©sirs pour des rÃ©alitÃ©s.

Â« Je peux vous faire mon prÃ©fÃ©rÃ©, Â» Derek tente un petit haussement d'Ã©paules.

Le visage de l'homme s'ouvre dans un sourire comme si c'Ã©tait la meilleure proposition que Derek pouvait lui faire.

Â« J'adorerais l'essayer, oui. Â»

Derek hoche la tÃªte, dit : Â« J'espÃ¨re que vous l'aimez doux Â» alors qu'il tape le numÃ©ro de son cafÃ© favori dans la caisse enregistreuse, tout en sentant le regard de l'homme sur lui. Trop concentrÃ© Ã Ã©viter de le regarder, il tape le mauvais prix, lui faisant payer deux dollars moins cher que le prix habituel. Derek ne s'en soucie pas, il dÃ©cide de laisser passer.

Lorsqu'il a fini, le gars lui donne son argent avec un sourire et le cÅ“ur de Derek commence Ã battre nerveusement dans sa poitrine quand il lui demande : Â« C'est quoi ton nom ? Â»

La surprise de l'homme est montrÃ©e par ses sourcils qui cherchent Ã rejoindre ses cheveux.

Ce n'est pas comme si on _ne pouvait pas_ demander le nom de quelqu'un, mais en gÃ©nÃ©ral les gens ne le faisaient pas, pas aprÃ¨s une discussion de cinq minutes entre un client et un employÃ©.

Â« C'est pour mettre sur la tasse, Â» clarifie Derek, se sentant rougir.

Ce n'est pas seulement Ã cause de Ã§a. Il n'y a mÃªme pas assez de personnes pour justifier sa requÃªte. Derek a juste besoin de savoir son nom, besoin de savoir si c'est celui Ã©crit dans son dos. Derek sent que ce gars pourrait Ãªtre son Ã¢me-sÅ“ur. Normalement, il ne qualifie pas les Ã©trangers de 'Ã couper le souffle'.

Il voit le gars ouvrir sa bouche, dans un mouvement lent, pour

parler, mais entend haut et fort quand il dit Â« C'est Stiles Â».

Derek sent quelque chose en lui se briser, c'est une sensation bizarre, quand la dÃ©ception prend le dessus. Il se force Ã sourire poliment, et Ã hocher la tÃªte et commence Ã Ã©crire sur la tasse.

Quand Stiles commence Ã partir avec le cafÃ© prÃ©fÃ©rÃ© de Derek, ce dernier l'appelle, et crie : Â« Vous devrez me dire ce que vous en avez pensÃ©, un jour ! Â»

Â« Je le ferai Â», Stiles sourit Ã nouveau.

Ã‡a sonne comme une promesse. Derek ne devrait pas souhaiter si fort qu'il la tienne.

â€¦

Stiles revient au Coffee Shop le lendemain. Le dos de Derek commence Ã le gratter lÃ oÃ¹ est la marque de naissance qui lui dit qui est son Ã¢me-sÅ“ur. Il le prend comme un rappel que Stiles ne l'est pas.

Il gratte lÃ©gÃ¨rement le nom Ã©crit sur son dos quand Stiles se penche sur le comptoir, posant ses coudes dessus.

Â« Ce cafÃ©, Â» commence-t-il directement, Â« Ã©tait incroyable, mais je suis pratiquement sÃ»r que mes collÃ¨gues voulaient tous ma mort. Est-ce que tu as quelque chose de moins sucrÃ©, pour le bien de mes collÃ¨gues ? Â»

Derek est, une fois de plus, fascinÃ© par les yeux de Stiles, mais il ne devrait pas, il se claque lui-mÃªme pour Ã§a.

Â« Ouais, bien sÃ»r, Â» dit-il. Â« Qu'est-ce que tu veux ? Â»

Â« J'aime le goÃ»t Ã©picÃ© dans le dernier que tu m'as fait. Â» Le sourire de Stiles est de retour. Derek veut l'embrasser. Â« Fais-moi quelque chose avec Ã§a, sois crÃ©atif. Â»

Il envoie un clin d'Å“il Ã Derek, ses longs cils captant son attention. Derek essaie de penser Ã son Ã¢me-sÅ“ur, quelque part. Cette personne faÃ®te pour lui, celle qui le complÃ¨te.

Il sait qu'il n'est pas obligatoire d'Ãªtre avec son Ã¢me-sÅ“ur. Beaucoup de personnes sont bien comme Ã§a, vivant avec quelqu'un qui ne leur est pas destinÃ©. Il peut tomber amoureux d'autres personnes. C'est juste que, ce n'est pas pareil.

Derek ne peut s'en empÃªcher mais il se remÃ©more l'amour que se portaient ses parents, leur complicitÃ© et leur confiance, et il veut la mÃªme chose pour lui. Il n'y a rien de plus parfait que de trouver son vÃ©ritable amour, il le sait.

C'est pourquoi il pense trop fort Ã cette personne, il sent la marque le picoter Ã nouveau et il jette un regard vers Stiles alors qu'il lui fait un cafÃ© avec une pointe de cannelle, de vanille et de sirop d'Ã©rable. Il sent les yeux de Stiles sur lui alors qu'il bouge mais il ne le laisse pas l'atteindre et rentre le prix comme il

faut.

Â« J'espÃ¨re que cela satisfera tes collÃ¨gues, aussi, Â» dit-il alors qu'il tend le gobelet avec le nom de Stiles Ã©crit dessus.

Â« Je te le ferai savoir, Â» promet Ã nouveau Stiles.

â€¦

Non pas que Derek le remarque spÃ©cialement, mais il remarque que Stiles ne vient pas les jours suivant. Derek continue de servir ses clients, leur sourit et donne des pÃ¢tisseries gratuites Ã ses prÃ©fÃ©rÃ©s (Â« Tu n'es pas supposÃ© avoir des clients favoris, Derek ! Â» Laura avait l'habitude de lui dire. Ce n'est pas de sa faute si Madame McCall Ã©tait l'amie de sa mÃ¨re et qu'elle Ã©tait folle de ses chaussons aux pommes. Sa mÃ¨re serait offensÃ©e s'il la faisait payer pour son chausson.)

Les jours sont calmes et passent lentement, et il les utilise pour crÃ©er plus de sortes de cafÃ©, plus de pÃ¢tisseries tandis qu'Erica sert les clients. AprÃ¨s de nombreuses tentatives, il trouve la parfaite combinaison pour le cafÃ© qu'il a fait Ã Stiles le deuxiÃ¨me jour, et il l'ajoute au menu. Erica lui jette un regard et il lui raconte ce qui est arrivÃ©.

Â« Tu as sÃ©rieusement crÃ©Ã© un cafÃ© pour lui ? Comment tu vas l'appeler ? 'Stiles' ? Â» lui dit-elle avec un sourire carnassier, celui qu'elle a presque toujours.

Â« Ne m'oblige pas Ã te renvoyer, Â» rÃ©pond-il, tout en sachant qu'elle sait que c'est une menace en l'air.

Â« Der-bear, Â» commence-t-elle avec sympathie, empruntant le surnom de Laura, Â« tu as vu ce gars deux fois. Â»

Il sait.

Â« Je sais. Je ne peux pas expliquer Ã§a. Â»

'Ã‡a' Ã©tant l'ensemble. Le coup d'Å“il Ã la porte Ã chaque fois que la cloche de la porte sonne, annonÃ§ant un nouveau client. Le nouveau cafÃ© sur le menu. La nouvelle pÃ¢tisserie avec de la cannelle. Il ne peut pas l'expliquer, il souhaite ne pas se sentir comme Ã§a.

Derek essaie de ne pas penser Ã Stiles, essaie de ne pas penser Ã ses joues roses et ses yeux chaleureux, essaie de penser Ã son Ã¢me-sÅ“ur, mais c'est dur de penser Ã quelqu'un que vous n'avez jamais rencontrÃ©.

Il soupire, pense qu'il est foutu, et roule de la pÃ¢te. La cloche sonne et il lÃ¨ve les yeux comme d'habitude, ces derniers jours. Il est dÃ©Ã§u lorsqu'il voit un garÃ§on avec des Ã©pais cheveux noirs, qui n'a rien Ã voir avec Stiles. Il continue de rouler la pÃ¢te, laissant Erica faire son boulot. Il l'entend saluer le garÃ§on, et lui disant sa commande.

Â« Aussi, je dois un cafÃ© Ã un ami mais- Â» le gars s'arrÃªte et Derek lÃ¨ve Ã nouveau son regard, Â« il m'a dit que le gars qui travaille ici, qu'il lui avait fait un cafÃ© il y a quelques jours,

il a dit qu'il voulait celui-lÃ . Je ne sais juste pas lequel c'est, et j'imagine que vous ne savez pas non plus ? Â»

Le gars regarde Erica avec un sourire dÃ©solÃ©. Derek sent son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rer alors que tous les Ã©lÃ©ments se mettent en place dans sa tÃªte.

Â« Eh bien, en fait, j'ai peut-Ãªtre une idÃ©e du quel Ã§a pourrait Ãªtre, Â» il entend dire Erica. Â« On a ce nouveau cafÃ©. Il y a de la cannelle, de la vanille et du sirop d'Ã©rable. Mon patron l'a crÃ©Ã© rÃ©cemment. Â»

Â« Oh, ouais, cannelle, Ã§a doit Ãªtre Ã§a. Je vais en prendre un, s'il vous plaÃ®t. Â»

Erica hoche la tÃªte, le prÃ©pare rapidement et fait payer le garÃ§on, puis il part avec son cafÃ© et celui de Stiles. Derek fixe la porte pendant une minute, avant qu'Erica le rejoigne et lui jette de la farine au visage.

Â« On dirait qu'il aime le cafÃ©, Â» sourit-elle.

â€¦

La pÃ¢tisserie Ã la cannelle se rÃ©vÃ¨le Ãªtre un succÃ¨s, mÃªme Madame McCall accepte d'en goÃ»ter une. Le cafÃ©, pas tellement, mais Derek s'en fiche. Il l'a vraiment fait pour Stiles.

â€¦

La porte s'ouvre. Derek se fige quand il jette un coup d'Å“il et voit Stiles rentrer. Il avait espÃ©rÃ©, mais Stiles n'Ã©tait pas venu depuis une semaine alors il ne l'attendait pas vraiment.

Stiles a un grand sourire, un qui tord l'estomac de Derek. Derek le fixe alors que Stiles regarde le menu, ses yeux s'ouvrant en large.

Â« Tu l'as vraiment ajoutÃ© Ã ton menu, Â» dit-il avec surprise. Puis, un rictus familier prend place sur ses lÃ¨vres. Â« Je suis touchÃ©, vraiment. Â»

Derek a envie de rouler des yeux Ã Ã§a. Il a aussi envie d'embrasser ce rictus.

Â« J'ai fait une pÃ¢tisserie pour aller avec, Â» dit Derek. Il ne voulait pas le dire, il pensait qu'il pourrait laisser Stiles le dÃ©couvrir par lui-mÃªme pour que Ã§a ne sonne pas comme 'J'ai aussi crÃ©Ã© une pÃ¢tisserie pour toi', mais les mots avaient quittÃ© sa bouche et Stiles le regarde Ã nouveau avec surprise.

Â« Vraiment ? Je vais sÃ»rement vouloir l'essayer, alors. Â»

Â« Un cafÃ© et une pÃ¢tisserie ? Â»

Stiles hoche la tÃªte, le coin de sa bouche se courbant doucement vers le haut.

Derek met la pÃ¢tisserie dans une assiette, demandant silencieusement Ã Stiles s'il va manger sur place. Stiles hoche la tÃªte Ã nouveau

et Derek sert son cafÃ© dans une tasse, ce qui rend la mousse encore plus mousseuse et il verse un peu de cannelle dessus. Quand Stiles paie et voit le prix, il fronce ses sourcils quand Derek lui donne la pÃ¢tisserie.

Â« C'est pour moi. Â» Derek offre toujours des pÃ¢tisseries Ã ses clients favoris.

Â« Tu es bien trop gentil avec moi, mec, Â» rÃ©pond Stiles.

Il regarde derriÃ¨re lui et, quand il voit qu'il n'y a personne, il reste au comptoir. Il regarde Derek pendant un moment avant de prendre une gorgÃ©e de sa boisson chaude.

Â« C'est ton cafÃ©, alors ? Â» Derek hoche la tÃªte en rÃ©ponse. Â« C'est cool. Je l'ai remarquÃ© il y a un moment, mais je ne pouvais jamais entrer. J'Ã©tais toujours en retard et genre, en train d'essayer de sauver une vie ou un truc dans le genre. Â»

Â« Tu sauves des vies ? Â»

Â« Ouais, eh bien, en quelque sorte. Mon pÃ¨re principalement, en vÃ©rifiant ce qui va dans son estomac, et Scott parfois quand il a une crise dans son couple. Ã‡a arrive souvent, Â» ajoute Stiles avec un doux sourire. Â« Peut-Ãªtre que j'ai dit Ã§a pour t'impressionner, pour que tu penses que je suis un policier ou un truc du genre. Mais tu as demandÃ© des dÃ©tails et je ne pouvais pas te mentir. Â»

Le cÅ“ur de Derek se gonfle, il sent de la chaleur traverser tout son cÅ“ur alors qu'il ressent son affection et sa tendresse pour Stiles, des choses qu'il ne devrait probablement pas ressentir, mais il les ressent quand mÃªme. Stiles voulait _l'impressionner_. Stiles _ne pouvait pas lui mentir._ Donnez une heure Ã Stiles, et Derek pourrait actuellement arrÃªter de croire au grand amour, spÃ©cialement quand Stiles est lÃ et lui donne toutes les raisons de ne pas y croire.

Â« ÃŠtre capable de s'occuper des personnes qu'on aime est impressionnant, Â» mentionne Derek.

Stiles marque un temps d'arrÃªt, il semble surpris Ã nouveau et Derek aime le fait qu'il puisse le surprendre de cette faÃ§on. Il a l'air ravi, et ses yeux semblent plus chaleureux.

Â« Je vais goÃ»ter Ã§a, maintenant, Â» il montre le dessert, l'amÃ¨ne Ã sa bouche. Il mord dedans et ses yeux se ferment alors qu'il a l'air de goÃ»ter la meilleure chose au monde et _putain_. C'est indÃ©cent. Â« C'est tellement cannell-isÃ©. Mec, tu m'as eu. Â»

Â« DÃ©solÃ©, est-ce que vous commandez quelque chose ? Â» Dit une voix derriÃ¨re Stiles et lui et Derek regardent la personne Ã qui elle appartient. Derek n'a mÃªme pas entendu la cloche, trop perdu dans la contemplation de Stiles, Stiles, _Stiles_.

Â« Oh mon dieu, je suis dÃ©solÃ©, Â» s'excuse Stiles, devenant tout rouge et prenant sa commande rapidement. Il bouge sur le cÃ´tÃ© et envoie un clin d'Å“il Ã Derek. Â« Je vais aller me trouver une table. Â»

Derek veut lui dire 'D'accord, ma pause est dans quelques minutes',

mÃªme si ce n'est pas totalement vrai, Erica n'est mÃªme pas encore lÃ , mais le nouveau client se rapproche, se penche au-dessus du comptoir exactement comme Stiles le fait, mais pas exactement comme il le fait. Derek a presque envie de lui demander de se redresser.

Il prend la commande du client, fait son cafÃ© plus par habitude que pour autre chose alors qu'il regarde vers Stiles, qui est toujours en train de manger son dessert comme si c'Ã©tait la meilleure putain de chose au monde. Le gars part, puis la porte s'ouvre Ã nouveau et Erica rentre. Elle lui sourit et va Ã l'arriÃ¨re oÃ¹ il la rejoint.

Â« Salut, Derek. Â»

Â« Erica, prends ma place, maintenant. Â»

Â« Mais je commence dans quinze minutes, Â» elle fronce les sourcils.

Â« Je suis ton patron, tu commences maintenant, Â» il essaie d'avoir l'air autoritaire. Il sait qu'il a Ã©chouÃ© lorsqu'elle rit doucement.

Â« Bel essai, patron. Je le ferai de toute faÃ§on, Der-bear. Â» Elle tapote sa joue. Il lui rÃ©pond avec un roulement d'yeux.

Derek prÃ©pare lui-mÃªme son cafÃ© favori, il cherche Stiles, craignant qu'il soit parti lorsqu'il ne le voit pas Ã la table Ã laquelle il Ã©tait. Il le trouve Ã une autre table, plus loin du comptoir que la prÃ©cÃ©dente. Il prend une grande inspiration et le rejoint.

Â« J'savais que tu viendrais avec moi, Â» Stiles semble ravi.

Â« Tu es chanceux, mon employÃ©e est arrivÃ©e avant que son service ne commence. Â»

Â« Est-ce que Ã§a signifie que tu lui as demandÃ© de commencer plus tÃ´t pour Ãªtre avec moi ? Tu voulais Ãªtre avec moi Ã ce point ? Â» Les yeux de Stiles sont intenses sous cette lumiÃ¨re, liquide et dorÃ©e et son nez est couvert de taches de rousseur. Derek n'arrive pas Ã croire que quelqu'un puisse Ãªtre aussi magnifique.

Â« Ouais, Â» il admet finalement avec une boule dans sa gorge.

Â« Je suis vraiment content, Â» rÃ©pond Stiles. Â« Alors, qu'est-ce qu'on disait ? Oh, ouais, je sauve des vies. C'est mon talent. Mon pÃ¨re est un flic, donc Ã§a doit sÃ»rement venir de lui. Je suis comptable, en vrai. Â»

Â« Tu sembles jeune pour Ãªtre comptable, Â» laisse Ã©chapper Derek, puis il se sent horrifiÃ©. Stiles non, en revanche, il en rigole.

Â« Ouais, je le suis un peu, j'imagine. Mais les nombres m'ont eu, Â» il hausse les Ã©paules. Â« N'es-tu pas un peu vieux pour Ãªtre serveur ? Â» Il blague, une lueur joueuse dans le regard.

Â« Je n'en Ã©tais pas un avant, Â» rÃ©pond quand mÃªme Derek. Â« J'ai repris le cafÃ© de ma sÅ“ur. Maintenant c'est le mien et je n'arrive

pas Ã me rÃ©soudre Ã le vendre. Â»

Stiles a l'air de comprendre que Laura est partie. Il ne pose pas plus de questions lÃ -dessus.

Â« Qu'est-ce que tu voulais faire, avant ? Â»

Â« J'allais Ãªtre avocat, Â» sourit Derek.

Â« Ã‡a aurait pu Ãªtre Ã©norme, Â» commente Stiles. Derek est heureux que Stiles soit en accord avec son premier choix de carriÃ¨re.

â€¦

Â« Super la conversation que tu avais avec Stiles, Â» lui sourit Erica, plus tard. Â« Tu me dois deux heures doublÃ©es. Â»

Â« Une heure doublÃ©e, Â» dit Derek avant qu'il ne rÃ©alise. C'est trop tard, cependant. Erica a l'air contente d'elle, elle sait qu'elle a gagnÃ©. Derek se demande qui est le patron et qui est l'employÃ© entre eux deux. Le plus souvent, on dirait que c'est elle la patronne. Pas Ã©tonnant qu'elle ait Ã©tÃ© la meilleure amie de Laura.

Â« Alors de quoi avez-vous parlÃ© ? Raconte-moi tout, Â» lui ordonne-t-elle.

Derek hausse les Ã©paules. Â« De la vie. Â»

Â« Ã‡a, c'est pas tout me raconter, Derek Hale, Â» le gronde Erica. Â« Je t'ai vu rire plusieurs fois, Â» ajoute-t-elle, sa voix plus douce qu'avant, quand il ne dit rien.

Â« Il est drÃ´le, Â» il hoche la tÃªte. Â« AttentionnÃ©, aussi. Â»

Â« Est-ce qu'il correspond ? Je sais qu'on n'est pas supposÃ© demander mais, Derek, je te connais depuis toujours. Â»

Il pense que son silence en dit assez. Erica semble avoir compris, lorsqu'elle pose une main chaleureuse sur son bras et s'excuse.

â€¦

Stiles et son ami Scott, celui avec les cheveux Ã©pais qui Ã©tait venu il y a une semaine, sont en train de parler Ã une table, buvant des cafÃ©s et mangeant chacun une pÃ¢tisserie Ã la cannelle. Derek en est venu Ã adorer cuisiner cette pÃ¢tisserie parce que le magasin sent vraiment bon aprÃ¨s, mÃªme ses clients les plus bougons semblent heureux.

Il essaie de ne pas Ã©couter aux portes, mais ils parlent fort et sont tout excitÃ©s. Stiles lui lance un regard ici et lÃ , et il sourit toujours en grand, et le cÅ“ur de Derek s'arrÃªte une douzaine de fois. Il ne peut pas s'empÃªcher d'Ã©couter quand il entend le mot 'Ã¢me-sÅ“ur'.

Â« Je suis presque sÃ»r que c'est elle, Â» dit Scott. Â« Je l'ai su

avant de connaÃ®tre son nom. Â»

Â« Je suis content pour toi, Scotty, Â» rÃ©pond Stiles avec un sourire paisible.

Â« Et toi ? Â»

Â« Tu sais je ne fais pas vraiment attention Ã mon Ã¢me-sÅ“ur. Â»

Le cÅ“ur de Derek commence Ã s'exciter Ã ces mots, avant qu'il se rappelle que lui si. Il y fait vraiment attention. Il arrÃªte d'Ã©couter, ne regarde plus Stiles dans l'heure oÃ¹ lui et Scott reste lÃ .

Il coupe des pommes pour des chaussons frais quand Stiles se racle la gorge au comptoir.

Â« Ouais ? Â» Il appelle sans lever les yeux.

Â« Je voulais juste te dire au revoir. Aussi, j'espÃ¨re qu'on aura bientÃ´t un deuxiÃ¨me rendez-vous. Â»

Derek lÃ¨ve les yeux Ã Ã§a, surpris. Â« On a eu un premier rendez-vous ? Â»

Â« Je tiens Ã compter la fois oÃ¹ tu m'as rejoint et que tu as bu un cafÃ© avec moi, comme notre premier rendez-vous, Â» Stiles hausse les Ã©paules.

Â« Tu ne connais mÃªme pas mon nom, Â» souligne Derek.

Â« Je n'aime pas vÃ©rifier auprÃ¨s de l'agenda du destin. Je crois au libre arbitre. Peu importe, Ã plus tard. Ã‡a Ã l'air dÃ©licieux, Â» ajoute-t-il avant de rejoindre Scott Ã la porte.

Derek dit 'merci' dans le vent. Il est content quand il pense au fait que lui et Stiles ont dÃ©jÃ eu un premier rendez-vous. Il sourit malgrÃ© lui.

Â« T'es tellement sur lui, Â» commente Erica depuis l'autre cÃ´tÃ© de la table oÃ¹ elle Ã©pluche des pommes. Derek prend une pomme et la jette sur elle.

Ã‡a les rend sÃ»rement Ã©gaux aprÃ¨s qu'elle lui ait jetÃ© de la farine dessus.

â€¦

Il est exactement 6 heures du matin quand Stiles vient ce jour-lÃ et Derek a Ã peine le temps de dÃ©verrouiller la porte avant qu'il n'entre en coup de vent, l'air Ã moitiÃ© endormi et il s'avachit sur le comptoir. Derek le regarde avec un sourcil haussÃ© et il fait le cafÃ© de Stiles avant qu'il ne l'ait vraiment commandÃ©.

Â« Si bon avec moi, Â» murmure Stiles une fois qu'il le voit. Il prend une grande gorgÃ©e, buvant ce qui semble Ãªtre la moitiÃ© du cafÃ© en une fois malgrÃ© qu'il soit chaud.

Â« RÃ©veil difficile ? C'est la premiÃ¨re fois que tu viens si tÃ´t,

Â» remarque Derek.

Â« Je ne voulais pas Ãªtre pressÃ©, cette fois. Â» Le sourire de Stiles est petit, intime. Derek se demande s'il arrÃªtera un jour d'avoir des sentiments pour cet homme.

Â« Eh bien, prends ton temps, les gens viennent plus tard gÃ©nÃ©ralement, vers 7 heures. Â»

Â« Pourquoi est-ce que tu ouvres aussitÃ´t, alors ? Â»

Â« Je n'aime pas Ãªtre pressÃ©, non plus. Â»

Derek met son tablier, le noue et lave ses mains. Il prend ensuite les pommes, et commence Ã les peler. Stiles le regarde curieusement, la tÃªte dans une main, mais il ne parle pas. Derek aime Ã§a, Ãªtre avec Stiles sans que l'un d'eux ne parle. Il aime aussi quand Stiles parle tellement qu'il n'est mÃªme pas sÃ»r de quoi il parle, mais Derek est plus un gars silencieux et c'est bien.

La cafÃ©ine agit rapidement dans le systÃ¨me de Stiles, et il est assez rÃ©veillÃ© pour fonctionner. Sans que Derek ne le rÃ©alise, Stiles vient de l'autre cÃ´tÃ© du comptoir, lave ses mains et prends un couteau.

Â« Ma mÃ¨re faisait de vraiment bons chaussons aux pommes, Â» partage-t-il. Â« C'est pour Ã§a que je n'ai pas goÃ»tÃ© les tiens. Je ne veux pas oublier les siens, tu sais ? Je n'en ai pas besoin, au final. Tu m'as fait ce dessert Ã la cannelle. Â»

Â« Ouais, je l'ai fait, Â» admet Derek. Il ne voit pas l'intÃ©rÃªt de mentir.

Â« Tu as de la chance j'aime vraiment beaucoup cette Ã©pice, Â» l'autre sourit.

Â« Tu es chanceux que je t'aime bien, Â» murmure Derek. Â« Est-ce que je vais devoir te payer pour m'avoir aidÃ© ou est-ce que tu le fais bÃ©nÃ©volement ? Â» Demande-t-il plus fort. Â« Parce que je suis sÃ»r que je surpaye dÃ©jÃ Erica. Â»

Stiles glousse. Â« Tu peux compter Ã§a comme notre deuxiÃ¨me rendez-vous. Â»

Â« C'est bizarre Ã quel point que tous nos rendez-vous se passent dans mon cafÃ© ? Â»

Â« Hey, je fais comme je peux. Â»

Derek ne sait pas quoi rÃ©pondre Ã Ã§a alors il ne le fait pas, mais il ne peut pas cacher son sourire. Stiles sourit en retour. Derek veut juste tout arrÃªter et prendre son visage entre ses mains avant de l'embrasser stupidement.

Ce qui, ouais, serait vraiment stupide.

Derek a du mal Ã imaginer quelqu'un plus parfait pour lui. Ne peut pas imaginer avoir plus de bons moments avec quelqu'un d'autre. Son cÅ“ur se serre, il pense Ã son Ã¢me-sÅ“ur. Il se demande s'il serait en colÃ¨re contre lui pour avoir choisi quelqu'un d'autre. Putain, il

veut tellement choisir Stiles. Son Ã¢me-sÅ“ur comprendrait sÃ»rement. Sa mÃ¨re et son pÃ¨re auraient compris eux aussi. Laura aurait roulÃ© ses yeux et l'aurait probablement poussÃ© vers Stiles, le poussant Ã l'embrasser pour qu'il arrÃªte de se languir.

Il veut dire Ã Stiles Ã propos de sa famille, veut entendre Ã propos de la mÃ¨re de Stiles, et plus que tout, Ã§a prouve quelque chose. Il veut tout dire Ã cet homme qu'il connait Ã peine. Il a confiance en lui.

Â« C'est assez marrant, aussi, Â» dit Stiles aprÃ¨s un moment. Il coupe les pommes, regarde Derek les couvrir de jus de citron, d'un peu de sucre brun et, ouais, de cannelle. C'est un bon mÃ©lange.

Derek prÃ©pare rapidement sa pÃ¢te, et commence Ã la rouler.

Â« Je peux essayer ? Â» demande Stiles presque timidement.

Â« Ouais, bien sÃ»r, Â» sourit Derek. Â« Viens lÃ . Tu as dÃ©jÃ roulÃ© de la pÃ¢te avant ? Â»

Â« Ã‡a fait un moment, Â» rÃ©pond Stiles, en s'approchant de Derek. Â« Des annÃ©es, en fait. Â»

Derek hoche la tÃªte, et il dit Ã Stiles de prendre le rouleau Ã pÃ¢tisserie. Â« Mets de la farine dessus pour que Ã§a ne colle pas, puis commence par le milieu et roule vers le haut. Vers le bas. Â»

Il donne ses indications et Stiles les Ã©coute, il travaille correctement la pÃ¢te. Sa langue sort de sa bouche sous l'effet de la concentration et Derek ne devrait pas trouver Ã§a sÃ©duisant.

Quand c'est fini, ils la coupent en carrÃ©s, les remplissent de pommes et les plient en triangles. Stiles verse un peu de sucre sur eux avant que Derek ne mette le plat dans le four.

Â« C'Ã©tait vraiment cool, Â» sourit Stiles. Â« Combien de temps avant qu'ils soient cuits ? Â»

Â« Vingt minutes. Â»

Stiles regarde l'horloge et s'Ã©touffe avec sa salive.

Â« Je vais Ãªtre en retard, je suis vraiment dÃ©solÃ©, Â» dit Stiles. Il retourne de l'autre cÃ´tÃ© du comptoir, et prend son sac, que Derek n'avait pas remarquÃ© avant. Â« Oh mon dieu, je suis plein de farine, Â» rigole-t-il.

Â« Attends, Â» le stoppe Derek alors qu'il partait. Il prÃ©pare rapidement un autre cafÃ© et l'offre Ã Stiles.

Â« Mec, je n'ai mÃªme pas payÃ© pour le premier. Â»

Â« Allez, prends-le. Â»

Â« ArrÃªte d'essayer d'acheter mon amour avec tes petits dÃ©lices. Â» Stiles prend quand mÃªme le cafÃ©.

Â« Est-ce que Ã§a marche ? Â»

Â« Ouais, peut-Ãªtre, Â» Stiles sourit, il fixe Derek pendant un long battement de cÅ“ur, puis il est parti.

â€¦

Derek goÃ»te l'un des chaussons aux pommes faits avec Stiles. C'est le meilleur qu'il ait fait en des annÃ©es. En fait, Ã§a lui rappelle Laura, alors il s'en garde un pour plus tard.

â€¦

Stiles revient le lendemain Ã 6 heures du matin exactement. Il boit un cafÃ©, se rÃ©veille un peu, et il rejoint Derek dans la cuisine pour l'aider. Ils travaillent en silence la plupart du temps, ils parlent plus dans la derniÃ¨re demi-heure, ils partagent Ã propos de leurs vies. Stiles rigole quand Derek lui parle de Laura et Erica s'alliant contre lui. Derek sourit quand Stiles lui raconte comment Scott et lui sont meilleurs amis depuis toujours. Quand Stiles part Ã nouveau recouvert de farine, Derek pense Ã lui prÃªter un tablier.

â€¦

Il y a quelque chose dans le fait de partager ses matinÃ©es avec Stiles qui rend Derek heureux pour le reste de la journÃ©e. Erica n'hÃ©site pas Ã lui rire au nez autant qu'elle le peut, mais il sait que c'est avec tendresse.

Â« Fais attention, Â» le met-elle en garde. Â« Si ce n'est pas le bonâ€¦ Â»

Â« Je pense que je m'en fiche maintenant, Â» admet-il.

Erica a l'air surprise mais elle lui fait un grand sourire, et elle l'encourage. Derek est surpris lui aussi, par Ã´ combien il se sent soulagÃ© d'avoir finalement pris une dÃ©cision, et de l'avoir admis librement.

Derek ne peut pas attendre de voir Stiles et de faire quelque chose Ã propos de cette dÃ©cision.

â€¦

Son cÅ“ur bat la chamade lorsqu'il voit Stiles, la fois d'aprÃ¨s. C'est un dimanche, et pourtant Stiles vient Ã 6 heures du matin, mÃªme si Derek sait qu'il ne travaille pas les week-ends. Ils prÃ©parent une nouvelle fournÃ©e de chaussons aux pommes, Stiles connaÃ®t presque la recette maintenant, quand il dit :

Â« Je pourrai te montrer la recette de ma mÃ¨re, un jour. Â»

Derek s'arrÃªte, il le regarde et se sent chaud de partout.

Â« Ouais ? J'adorerais Ã§a, Â» rÃ©pond-il. Il sait Ã´ combien c'est important pour Stiles, combien cette recette est sacrÃ©e pour lui. Un peu comme la sienne est sacrÃ©e pour lui.

Â« Cool, Â» dit Stiles avec un petit sourire timide que Derek

prÃ©fÃ¨re par rapport Ã ses sourires de d'habitude, parce qu'il a l'impression que celui-lÃ est rien que pour lui.

Â« Pourquoi est-ce que tu te rÃ©veilles aussi tÃ´t, Stiles ? Â» Demande-t-il d'un seul coup, en arrÃªtant ce qu'il faisait.

Â« Je ne sais pas pourquoi, Â» rÃ©pond simplement Stiles, il continue de couper la pÃ¢te en carrÃ©. Â« Je n'aime pas Ãªtre pressÃ© avant d'aller au travail. Â»

Â« Tu ne travailles mÃªme pas _aujourd'hui_. Pareil hier. Â»

Â« Peut-Ãªtre que je fais des heures supplÃ©mentaires ? Â» ricane Stiles. Â« Pourquoi est-ce que tu demandes ? Â»

Derek prend une grande inspiration, il sait que c'est sa chance pour dire quelque chose Ã propos de sa dÃ©cision. Â« Peut-Ãªtre parce que ces moments sont les meilleurs moments de ma journÃ©e et j'espÃ©rais que tu le verrais de la mÃªme faÃ§on. Â»

Stiles arrÃªte ce qu'il Ã©tait en train de faire, et finalement, il regarde Derek. Sa bouche est ouverte sous l'effet de surprise et Derek va mourir s'il ne dit pas quelque chose.

Â« Putain, ouais, c'est pareil pour moi, Â» il prend une inspiration. Â« Je viens ici tous les matins parce que tu embellis ma journÃ©e. Â»

Derek lÃ¢che sa cuillÃ¨re, marche jusqu'Ã Stiles qui se tourne pour qu'ils soient face Ã face et Derek prend son visage entre ses mains comme il en avait rÃªvÃ©.

Â« Je vais t'embrasser, Â» chuchote-t-il. Il sent Stiles hocher sa tÃªte plus qu'il ne le voit.

Â« Fais-le. Â»

Il le fait.

â€¦

Ils finissent par atterrir dans la salle de bain quand Stiles tire le t-shirt de Derek pour l'enlever. Derek se sent engourdi par tous ces baisers, par les baisers-feux d'artifices, les baisers-papillons dans son ventre, les baisers dÃ©sespÃ©rÃ©s, les doux baisers et les mordillements de lÃ¨vres. Embrasser Stiles c'est comme respirer et se noyer en mÃªme temps. Derek est heureux que dimanche veuille dire jour oÃ¹ peu de monde vient parce qu'il pourrait l'embrasser toute la journÃ©e.

Le corps de Stiles contre le sien est chaud et vivant, et Derek ne veut pas le quitter. Il frotte son nez contre la mÃ¢choire de Stiles, respire son odeur alors que Stiles se tortille pour sortir de son propre t-shirt, quand quelqu'un toque Ã la porte de la salle de bain.

Ils s'arrÃªtent tous les deux, le souffle court, et ils regardent vers la porte.

Â« Quoi ? Â» demande Derek aprÃ¨s s'Ãªtre raclÃ© la gorge.

Â« ArrÃªte quoi que ce soit que tu sois en train de faire avec Stiles et viens travailler, il y a du monde et je n'ai aucun chausson aux pommes Ã leur donner, Â» lui ordonne Erica. Â« Je te donne cinq minutes, tu ferais mieux d'avoir l'air dÃ©cent. Â»

Â« Ouais, patron, Â» rÃ©pond-il avec un rire, Stiles glousse et Derek le regarde avec un sourire.

Quand Erica ne dit plus rien, il suppose qu'elle est partie et il prend son t-shirt qui trainait sur le sol. Il entend Stiles haleter derriÃ¨re lui alors qu'il lui tourne le dos.

Â« Oh mon dieu, _oh mon dieu_, Â» laisse Ã©chapper Stiles.

Derek le regarde avec ses sourcils haussÃ©s. Â« Tout va bien ? Â»

Â« Je ne connais toujours pas ton prÃ©nom, Â» dit rapidement Stiles. Â« Et tu ne connais pas mon vrai nom. Â»

Derek fronce les sourcils Ã cette phrase ? Â« Stiles n'est pas ton vrai- Â»

Â« Est-ce que tu t'appelles Derek ? Â» Le coupe Stiles, le regardant avec espoir et sÃ©rieux, ses grands yeux ouverts. Derek ne comprend pas ce qui se passe.

Â« Ouais, comment tu- Â» il se coupe lui-mÃªme quand Stiles lui montre le creux de son coude sans raison apparente. Puis, il le voit. C'est petit, juste sous le creux, le prÃ©nom de l'Ã¢me-sÅ“ur de Stiles. _Derek_. Â« Qu'est-ce que- quoi- je comprends pas. Si tu ne t'appelles pas Stiles, alors c'est quoi ton vrai nom ? Â»

Â« Je pense que tu le sais dÃ©jÃ , Derek. Â» Derek aime dÃ©jÃ la faÃ§on dont Stiles dit son nom.

Puis il comprend. Il a un nom dans son dos, un nom imprononÃ§able. Un qu'il allait caresser Ã chaque fois qu'il pensait Ã Stiles, pensant qu'il ne pouvait pas l'avoir parce que Stiles n'est pas son Ã¢me-sÅ“ur. Mais en fait, il _peut_. Â« Tu es mon Ã¢me-sÅ“ur, Â» il prend une inspiration. Â« Oh mon dieu. Â» Il rigole, il a l'impression qu'il va Ã©clater de joie. Stiles est son _Ã¢me-sÅ“ur_.

Stiles rit aussi, puis il l'attrape et l'embrasse fort. Derek peut sentir son sourire contre ses lÃ¨vres.

Â« Derek ! Â» L'appelle Erica depuis dehors. Â« J'ai besoin de chaussons aux pommes ! Â»

â€¦

Derek ramÃ¨ne Stiles chez lui, ce jour-lÃ . Il blague, et dit qu'ils ont besoin d'au moins un rendez-vous qui ne se soit pas passÃ© dans son cafÃ©. Ils s'embrassent pendant des heures sur le canapÃ©, le film qu'ils regardaient est abandonnÃ©.

AprÃ¨s une Ã©ternitÃ©, ils se caressent et Stiles lui raconte pourquoi il avait cessÃ© de chercher son Ã¢me-sÅ“ur.

Â« Quand j'Ã©tais plus jeune, j'Ã©tais obsÃ©dÃ© par ton prÃ©nom. J'avais l'habitude de devenir ami avec tous les Derek qui croisaient ma route parce que c'Ã©tait ce qu'il y a de marquÃ© sur ma peau, je pensais aussi que c'Ã©tait cool. Je ne savais pas grand-chose Ã propos des Ã¢me-sÅ“urs Ã ce moment-lÃ , Â» dit-il. Â« Ma mÃ¨re me disait toujours qu'elle m'expliquerait tout quand je serais assez grand, mais quand je l'ai Ã©tÃ©, elle n'Ã©tait plus lÃ dorÃ©navant. J'ai juste- J'ai tout laissÃ© tomber, tu sais ? Â» Stiles soupire. Â« Je ne voyais plus l'intÃ©rÃªt dorÃ©navant. Ma mÃ¨re le faisait toujours sonner d'une maniÃ¨re si magique. Avec elle partie, Ã§a avait perdu de sa magie. Â»

Â« Et maintenant ? Â»

Â« Maintenant, c'est Ã nouveau magique. Â»

Â« Je suis d'accord, Â» murmure Derek en retour.

â€¦

Â« Tu devras me dire comment prononcer ton vrai nom, un jour, Â» dit Derek alors qu'ils font des chaussons aux pommes.

Â« Pourquoi ? Â» Stiles grogne. Â« Je prÃ©fÃ¨re que tu m'appelles Stiles. Â»

Â« C'est sur ma peau. Je devrais savoir comment le dire. Et puis d'oÃ¹ Ã§a vient ? Â»

Â« C'est polonais. Et je te dirais comment le prononcer seulement le jour oÃ¹ tu en auras besoin. Â»

Â« Quand est-ce que j'en aurais besoin ? Â» demande Derek.

Â« Le jour de notre mariage, andouille, Â» sourit Stiles.

Stiles arrive toujours Ã lui couper le souffle d'un coup.

â€¦

Le pÃ¨re de Stiles entre dans le coffee shop, un matin. Dans son uniforme de shÃ©rif et avec son badge, il a l'air grand et impressionnant et Derek en est presque intimidÃ©. Il commande un cafÃ©, le goÃ»te, semble l'aimer, ce qui est un bon point pour Derek. Il jette un Å“il aux chaussons aux pommes, et regarde Ã nouveau Derek.

Â« Vous Ãªtes Derek ? Â»

Â« Oui. Â» Dit simplement Derek. Il ne veut pas tout faire foirer.

Â« Viens samedi soir, Â» dit le shÃ©rif. Â« Stiles passera te prendre. Â»

Derek hoche la tÃªte et le shÃ©rif finit par lui sourire, son visage a l'air plus tendre qu'avant. Il a l'air gentil et beaucoup moins effrayant que tout Ã l'heure.

Quand il part, Erica lui rit au nez tellement fort que les clients

commencent Ã la regarder bizarrement.

â€¦

Â« Est-ce que je devrais faire un chausson aux pommes pour ton pÃ¨re ? Â» s'inquiÃ¨te Derek auprÃ¨s de Stiles

Â« Ouais, c'est une bonne idÃ©e, Â» sourit Stiles. Â« Je vais t'apprendre la recette de ma mÃ¨re, il sera content. Â»

Ils travaillent la recette de Claudia pendant deux jours avant que Derek ne la fasse parfaitement, avant qu'il ait la marque d'approbation des Stilinski, comme le dit Stiles.

Quand le shÃ©rif les goÃ»te, il ferme ses yeux et sourit en grand. Il remercie Derek et sur le chemin du retour, Stiles blague sur comment Derek a eu la marque d'approbation de Papa Stilinski.

â€¦

Stiles petit Ã petit, emmÃ©nage non-officiellement chez Derek. Ã‡a commence par ses habits poussant partout, puis par une deuxiÃ¨me brosse Ã dent rejoignant celle de Derek dans le pot sur l'Ã©vier.

Quand ils vivent ensemble plus souvent que le contraire pendant quelques mois, Derek achÃ¨te une tasse rouge personnalisable, et il fait inscrire en blanc le nom de Stiles dessus, un clin d'Å“il Ã comment ils se sont rencontrÃ©s. Il met une clÃ© de son appartement dedans et l'offre Ã Stiles.

Stiles regarde la tasse, sourit, et semble comprendre le sens cachÃ©. Quand il la bouge, Ã§a fait un bruit, il fronce ses sourcils jusqu'Ã ce qu'il voie la clÃ©, et il la prend.

Â« Oh mon dieu, Derek, Â» il respire fort, tenant la clÃ© dans son poing. Il s'empresse d'embrasser Derek.

Derek prend Ã§a pour un 'oui'.

â€¦

(En fait, Erica pleure quand il lui dit que Stiles emmÃ©nage avec lui. Elle lui dit combien Laura serait contente, elle aussi. Elle l'enlace Ã©troitement avant de rejoindre Boyd, le nouvel employÃ© de Derek qui travaille le week-end pour que Derek puisse le passer avec Stiles, de l'autre cÃ´tÃ© du comptoir. Derek ne dit rien quand il prend la main d'Erica et lui donne une serviette pour qu'elle essuie ses yeux.)

* * *

><p>PostÃ© le 1504/2016

End
file.